

Copyright Editions de Caux, 1979
ISBN 2 88037 005 1
Imprimé en Suisse par Corbaz S.A., Montreux.

Ce que
Frank Buchman
a dit

ÉDITIONS DE CAUX

Quelle était la pensée fondamentale de Frank Buchman ?

Cette question, posée par ceux qui désirent connaître les idées maîtresses qui inspirent le Réarmement moral, ne trouve pas de réponse aisée. Buchman préférait en effet aider les autres à se forger eux-mêmes des certitudes, plutôt que leur servir une doctrine toute faite. Il n'en reste pas moins que sa pensée se fonde sur quelques notions simples. On a tenté de les rassembler ici sous des têtes de chapitres en puisant dans les nombreux discours et causeries qu'il a prononcés entre 1932 et 1961, année de sa mort.

Un index, en fin de volume, indique les références aux textes complets des discours, tels qu'ils ont paru dans le livre Refaire le Monde.

1. Réarmement moral et spirituel

1. L'intelligence humaine a échoué.

En proie aux désillusions, au chaos, à la fièvre, le monde moderne réclame une solution à la mesure de son désordre.

Les problèmes internationaux sont au fond des problèmes personnels. Si l'on veut qu'ils trouvent une solution, il faut que les hommes changent.

La paix dans le monde ne peut jaillir que de la paix dans le cœur des hommes.

Une expérience dynamique de la liberté de l'Esprit divin, voilà le remède aux antagonismes régionaux, aux dépressions économiques, aux conflits raciaux et aux dissensions internationales.

Dieu au pouvoir, voilà le besoin primordial.

2. L'état actuel du monde ne peut qu'engendrer malaise et inquiétude. L'hostilité s'accumule entre les peuples, entre les classes, entre capital et travail. Le coût des rancœurs et de la peur augmente sans cesse. Les tensions et l'insatisfaction sapent la vie de famille.

Y a-t-il un remède pour l'individu et la nation, capable de donner un espoir de rétablissement rapide et satisfaisant ?

Ce remède serait peut-être le retour aux simples vérités apprises sur les genoux de notre mère, mais trop souvent oubliées ou négligées : l'honnêteté, la pureté, le désintéressement, l'amour.

La crise est essentiellement d'ordre moral. Il faut que les nations réarment moralement. Le redressement moral est le précurseur indispensable de tout redressement économique. Imaginez une marée montante d'honnêteté et de désintéressement déferlant sur chaque pays ! Imaginez son effet sur les impôts, les dettes, l'épargne !

Le redressement moral, loin d'engendrer les crises, crée la confiance et l'unité dans tous les domaines de la vie. Comment précipiter ce redressement au sein des nations ? Il nous faut une force assez puissante pour changer la nature humaine et combler les fossés entre hommes et entre partis. Le point de départ est de reconnaître ses propres fautes au lieu de mettre en relief celles des autres.

Seul Dieu peut transformer la nature de l'homme.

Le secret réside dans une grande vérité oubliée : quand l'homme écoute, Dieu parle ; quand l'homme obéit, Dieu agit ; quand les

hommes changent, les nations changent. Cette force, animant une minorité, peut dissoudre les difficultés de tout un pays. Des dirigeants changés, la pensée d'un peuple transformée, un monde en paix avec lui-même.

Refaire le monde: n'est-ce pas là ce que pense et veut chacun de nous? Nous voulons en général voir notre voisin honnête et les pays voisins en paix avec le nôtre. Nous voulons tous prendre, mais peut-être avec des chefs ainsi changés, aurions-nous tous le désir de donner.

Dans cet esprit nouveau se trouve peut-être le remède aux difficultés qui paralysent le redressement économique. Si tout le monde aimait assez, si tout le monde partageait assez, n'est-il pas vrai que tout le monde aurait assez? Il y a assez dans le monde pour les besoins de tous, mais pas pour les convoitises de chacun.

Dieu a pour l'ensemble d'un pays un programme qui dépasse tous les programmes politiques et qui offre à chaque citoyen inspiration et liberté.

Tout le monde, travailleur ou chômeur, pleinement employé au réarmement moral, voilà le meilleur programme de service national: tout le monde mis au travail pour refaire des hommes, des foyers, des entreprises.

Des hommes nouveaux, des foyers nouveaux, une industrie nouvelle, des nations nouvelles, un monde neuf.

Nous n'avons pas encore su capter les immenses ressources créatrices de la pensée divine. Dieu a un plan, et si les forces morales et spirituelles de la nation s'unissent, elles peuvent le découvrir.

Nous pouvons, nous devons, nous allons développer une force morale et spirituelle assez puissante pour refaire le monde.

2. Les conditions du changement

1. A la racine de tout problème, il y a des hommes.

2. Les problèmes du monde reflètent les problèmes de ceux qui y vivent. Reconstruisez l'homme et vous reconstruisez la nation.

3. Tout le monde voudrait voir son voisin changer. Tous les pays voudraient voir le pays voisin changer. Mais tout le monde attend que l'autre commence.

Si l'on veut une solution pour le monde d'aujourd'hui, le meilleur point de départ est de commencer par soi-même. C'est la condition première et fondamentale.

4. Il faut être très égoïste ou complètement aveugle pour accepter d'un cœur léger le monde tel qu'il est aujourd'hui. La plupart des gens aimeraient transformer le monde. Mais chacun voudrait le faire à sa façon, et c'est là la difficulté.

Certains font le bon diagnostic, mais administrent le mauvais remède. Ils comptent sans Dieu, et sans un changement de la

nature humaine; confusion, amertume et guerre en sont le résultat. D'autres sont bien certains d'avoir la solution en théorie, mais ils veulent toujours que quelqu'un d'autre, ou qu'un autre pays, commence à l'appliquer: et c'est la déception, le désespoir.

Quand le bon diagnostic s'allie au bon remède, il en résulte un miracle. La nature humaine change et la société change.

Permettez-moi de donner un exemple personnel, car cela m'est arrivé un jour, il y a quarante-deux ans. Pour la première fois je me suis vu avec tout mon orgueil, mon égoïsme, ma faillite et mon péché. Mon *moi* était le centre de ma vie; si je voulais changer, il fallait que ce grand *moi* soit crucifié.

Les ressentiments que j'avais contre six hommes me sont apparus comme des stèles funéraires dressées dans mon cœur.

Je demandai à Dieu de me changer. Il me dit de me réconcilier avec ces hommes. J'obéis et écrivis six lettres d'excuses.

Ce même jour, Dieu m'utilisa pour changer un autre homme. Je compris que quand j'obéissais à Dieu, des miracles se produisaient.

5. Le Réarmement moral va droit au problème fondamental: il reconnaît la place du péché. La maladie, c'est le péché. Jésus-

Christ est le remède. Le résultat est un miracle.

Vous dites peut-être: « Oh! je n'aime pas entendre parler du péché. » Eh bien, c'est dommage! Il est nécessaire d'en parler, mais juste assez pour en donner une image rapide, et ensuite aller de l'avant. Et vous devriez être suffisamment sensible pour réagir immédiatement et changer. Veillez bien à ne pas minimiser l'importance du péché. Insistez-y au maximum, mais ensuite opérez vite les retouches qui s'imposent. Changer, s'unir, combattre: voilà la suite naturelle des choses.

Vous trouverez ici les anciennes vérités fondamentales, animées d'un élan dynamique. Le Réarmement moral rétablit des critères absolus à une époque où l'égoïsme et l'opportunisme sont monnaie courante chez les individus et chez les peuples.

Commencez par l'honnêteté. Autrefois, il ne se serait trouvé personne pour parler en faveur de la malhonnêteté. Aujourd'hui, le filou qui a réussi fait presque figure de héros.

Ensuite, la pureté. Vous allez me dire que c'est une affaire strictement personnelle. Mais qu'est-ce que le pays devient? Des foyers détruits, des enfants instables, la décadence de la culture, un terrain prêt pour la révolution.

Quant au désintéressement et à l'amour d'autrui, on ne prétend même plus être désintéressé, on ne s'attend plus à aimer.

Il faut cette insistance sur les principes moraux et, en plus, la puissance salvatrice de Jésus-Christ. On fait alors l'expérience d'une dynamique presque oubliée: celle du Saint-Esprit, qui éclaire et montre exactement ce qu'il faut faire, comme un clair appel de Dieu.

6. Allez jusqu'au bout avec Dieu et vous aurez la solution. Allez jusqu'au bout avec Dieu et vous apporterez la solution à votre pays.

3. L'électronique de l'esprit

1. Au cours d'un dîner, à Los Angeles, j'ai découvert quelque chose de nouveau. C'était chez un homme du nom de Lee de Forest. Celui-ci est à l'avant-garde d'une science nouvelle, l'électronique, qui nous ouvre une ère au-delà de celle de l'atome. Le moment approche, dit-il, où les gens ne travailleront plus que quatre jours par semaine et six heures par jour.

En l'écoutant parler, je pensais à cet autre pionnier, mon vieil ami Thomas Edison. Il a illuminé le monde en lui donnant la lumière électrique. J'ai vu la chose se produire. Ce fut quelque chose de neuf pour le monde entier.

L'électronique est une science nouvelle. L'esprit, lui, est connu depuis longtemps. Il représente une science ancienne. Mais, lié à l'électronique, il projette le monde dans une dimension nouvelle de pensée et de vie. Des millions de gens peuvent rapidement, automatiquement, se plier à cette pratique nouvelle: l'électronique de l'esprit.

C'est à peine si nous pouvons saisir ce que signifie l'électronique de l'esprit. Nous pouvons tout juste l'entrevoir. Songez à l'opération véritablement instantanée par laquelle une pensée peut traverser toute

l'Amérique en moins d'un cinquantième de seconde. Mais aujourd'hui avec l'électronique, dans le temps d'un éclair, non seulement la voix vous parvient, mais la durée de la conversation est enregistrée et vous recevez la note à la fin du mois, tout cela sans aucune intervention humaine. Je ne saurais expliquer comment.

Prenez l'électronique de l'esprit. Elle est liée à une pensée infinie. Elle encercle le globe en un instant. Elle capte des ressources inexplorées, des forces inconnues jusque-là. Prenez toute cette question de la direction divine: l'esprit de Dieu... mon esprit. La pensée qui survient à un moment donné, le jour ou la nuit, peut être celle de l'auteur de toute pensée. Nous nous trouvons là devant des faits que personne ne peut mesurer.

Une pensée vient, une simple étincelle peut-être, qui arrête l'attention. On réagit. Et si elle est effectivement réalisée des millions de gens pourront en bénéficier. Elle peut concerner quelqu'un qui croise notre chemin, un ami qui ferait le lien avec un gouvernement et empêcherait ainsi un pays de prendre le mauvais tournant.

Nous en sommes arrivés au point où l'homme doit ou bien résoudre ses problèmes

ou se laisser détruire par eux. Dans chaque pays, les hommes politiques commencent à découvrir que l'esprit humain, pour capable et sincère qu'il soit, reste impuissant devant les problèmes créés par les passions humaines, la haine, la convoitise et la peur. Pour les résoudre, il faut une intervention électronique, une expérience de l'Esprit. Il faut cette dimension nouvelle qui peut inaugurer une ère nouvelle. L'expérience doit s'étendre à tous les secteurs de la vie, dans tous les pays.

Quel est le secret qui fait découvrir cette dimension nouvelle? Comme le dit saint François de Sales, c'est l'écoute de la voix intérieure. Pour lui, une demi-heure par jour représente un minimum indispensable, à moins que l'on soit particulièrement occupé: dans ce cas, il faut une heure entière.

Un prêtre italien conseille de noter les pensées que l'esprit de l'homme reçoit de l'Esprit de Dieu. «Ce que vous n'écrivez pas, dit-il, vous l'oubliez. Alors, vous auriez pu aussi bien ne pas le penser du tout.» Il ajoute que c'est lorsque notre volonté est atteinte et capitule, et alors seulement, que nous parvenons à la présence de Dieu.

L'électronique de l'esprit, si simple, si naturelle, si fondamentale: là se trouve la clé de l'ère nouvelle.

4. Ecouter Dieu

1. Quand l'homme écoute, Dieu lui donne des idées. Et quand il choisit d'être gouverné par ces idées, il devient un nouveau type d'homme. L'expérience peut être tentée par n'importe qui, n'importe où, n'importe quand. Cela marche.

Des idées rapides et puissantes pour réconcilier les nations, conquérir le cœur et la volonté de tous, inspirer une renaissance mondiale, sont disponibles instantanément, applicables immédiatement.

Car les idées sont les armes de Dieu pour un monde nouveau.

Et tout homme, s'il le veut, peut écouter Dieu.

2. Grâce à un miracle de la science, l'homme peut parler par la radio à des millions de ses semblables. Grâce à un miracle de l'Esprit, Dieu peut parler à chaque homme. Sa voix peut pénétrer dans chaque foyer, chaque entreprise, chaque gouvernement.

Quand l'homme écoute, Dieu parle. Quand l'homme obéit, Dieu agit.

Peu importe qui vous êtes, où vous êtes. L'esprit de l'homme, s'il est prêt à prendre

ses ordres de Dieu, peut recevoir de lui des indications exactes et appropriées.

Voilà la révolution qui mettra fin aux révolutions en changeant le cœur humain, et en reconstruisant les hommes et les peuples.

Seuls des hommes gouvernés par Dieu feront des nations gouvernées par Dieu pour construire un monde neuf.

3. Nous devrions vivre de telle façon que Dieu puisse nous parler, à toute heure du jour ou de la nuit.

4. J'ai reçu un jour d'un général une carte postale représentant une tête d'homme. La légende disait: «Dieu a donné à l'homme deux oreilles et une bouche. Pourquoi ne pas écouter deux fois plus que vous ne parlez?»

Ecouter Dieu et recevoir son programme pour la journée, chacun peut faire cela quotidiennement. Cependant, il faut respecter les règles. Tout d'abord, accepter honnêtement toute pensée qui se présente; et l'on sera bien avisé de l'inscrire! Ensuite, examiner les pensées qui viennent pour voir lesquelles sont de Dieu.

La Bible est l'un des moyens de contrôle. Elle est imprégnée de l'expérience séculaire d'hommes qui, sous l'effet de la révélation divine, ont osé expérimenter la vie en Dieu.

Nous trouvons là, atteignant son apogée dans la vie de Jésus-Christ, le défi moral et spirituel le plus haut: l'honnêteté, la pureté, le désintéressement et l'amour parfaits.

Et voici un autre excellent moyen de contrôle: qu'en disent d'autres personnes qui, elles aussi, écoutent Dieu? C'est un principe inhérent à la vie d'équipe. C'est aussi le vrai critère de notre engagement envers le plan de Dieu. Nul ne peut être entièrement soumis à Dieu s'il agit seul.

C'est au sein d'un groupe d'hommes disponibles que Dieu parle avec le plus de clarté. Et c'est au moyen d'hommes gouvernés par Lui qu'un jour Dieu gouvernera le monde.

5. Et si, demain matin, vous vous levez un peu plus tôt pour essayer d'écouter Dieu? Pourquoi ne pas inviter votre famille à en faire autant?

Nous pouvons nous mettre à l'écoute tous les jours. Si nous le faisons, et si nous obéissons aux pensées qui nous viennent, il se peut que, tous ensemble, nous préparions la voie à la plus grande révolution de tous les temps, par laquelle la croix du Christ transformera le monde.

5. Comment créer l'unité

1. La division est la marque de notre époque. Division dans les cœurs, division au foyer, division dans l'industrie, division dans la nation et division entre les peuples.

L'union, voilà notre besoin urgent.

La division est l'œuvre des passions humaines: orgueil, haine, cupidité, peur, envie.

La division est l'estampille du matérialisme.

L'union est la grâce qui accompagne la renaissance. Nous avons oublié l'art de nous unir parce que nous avons perdu le secret du changement et de la renaissance.

Le Réarmement moral est la bonne route d'une idéologie inspirée par Dieu dans laquelle tous peuvent s'unir.

Catholiques, juifs et protestants, hindous, musulmans, bouddhistes et confucianistes, tous découvrent qu'ils peuvent changer — là où c'est nécessaire — et suivre ensemble cette bonne route.

2. Les travailleurs, unis entre eux, peuvent unir un pays. Les travailleurs, conduits par Dieu, peuvent conduire le monde.

3. Dieu appelle partout les hommes à devenir des instruments d'union. L'union n'est pas le fruit de conférences, de lois, de résolutions ou de pieux espoirs, mais le fruit du changement.

4. Le Réarmement moral possède une extraordinaire puissance d'unité qui résulte du changement des hommes à l'Est comme à l'Ouest. Il apporte le changement dans sa pleine dimension: changement économique, social, national, international, fondé sur le changement individuel. Il crée une opinion qui peut transformer le destin des nations. Il montre comment unir les pays entre eux, et apporter l'esprit de démocratie inspirée, aux familles, à l'industrie, aux gouvernements et aux peuples. Il est cette façon inspirée de vivre qui fait réfléchir et agir les peuples. Il est éclairé par la pensée de Dieu.

6. A chacun de choisir

1. Je vais vous faire une promesse : jamais je ne reculerai. Quels que soient ceux qui lâchent pied, et quoi qu'il doive en coûter, jamais je ne reculerai.

Je ne veux pas non plus que vous vous engagiez dans cette voie à cause de moi. Ce serait une bien pauvre révolution, une bien pauvre fraternité. Arrêtons-nous un instant sur l'image de la croix du Christ, et laissez-moi vous dire que si vous vous joignez à cette grande croisade, c'est sur le chemin de la croix que vous vous engagez. Je ne veux pas faire miroiter devant vous l'espoir d'un succès matériel, ni vous séduire en vous promettant que vous serez des héros. Il s'agit pour chacun de connaître la croix. Il n'est pas question de moi ; il est question du Christ. Ce n'est pas moi qu'il faut suivre, c'est le Christ qui est le chef.

Il y aura cet après-midi des réunions de juristes, d'éducateurs. Ces rencontres sont importantes, mais il en est une plus importante encore. Annulez toutes les autres s'il le faut pour celle-ci : la rencontre entre Dieu et vous. La plus grande chose que vous puissiez faire cet après-midi est peut-être de vous retirer tout seul, pour décider si vous allez deve-

nir un de ces révolutionnaires et quelle sera votre part. Je ne vous demande pas de décider tout de suite. La décision est à prendre entre Dieu et vous. Prenez-la seul; écrivez-la si vous voulez. Il s'agit d'un contrat, d'un transfert de propriété; vous remettez toute votre vie à Dieu pour qu'Il la dirige pleinement et totalement et fasse de vous un révolutionnaire.

Je vous laisse devant ce choix.

2. Le Saint-Esprit est la force la plus puissante du monde. L'homme peut diviser l'atome. Le Saint-Esprit unit l'humanité au moyen d'hommes qui l'écoutent et lui obéissent.

Il s'agit fondamentalement d'un combat pour la volonté des hommes. C'est là la lutte idéologique. Elle se poursuit chaque jour dans votre cœur et dans le mien. Armées, traités, aide économique sont nécessaires. Mais la question décisive est celle-ci: comme individus, comme peuple, serons-nous guidés par la voix du matérialisme ou par la voix de Dieu?

3. Je veux que le monde soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu.

Pourquoi ne pas laisser Dieu diriger le monde entier?

7. De l'individu à la nation

1. Tout homme est responsable de son pays. Les nations feront des excuses sincères et répareront les fautes du passé lorsque leurs citoyens réclameront ce genre de politique nationale.

Tout homme a un rôle immédiat à remplir. Il peut accepter pour lui-même un changement du cœur; il peut décider de se mettre chaque jour à l'écoute de Dieu; il peut commencer à construire un monde libre de haine, de peur et d'envie.

2. Nous avons si longtemps vécu de la mauvaise manière que nous en sommes venus à l'accepter comme normale. Des foyers brisés, des industries désorganisées, des nations en conflit, des conférences dans l'impasse: tout cela n'est pas normal. C'est ce qui arrive inévitablement quand on fait les choses de la mauvaise manière.

La bonne façon de faire n'est pas *la mienne*; ce n'est pas forcément *la vôtre* non plus. La bonne manière est celle de Dieu. Certains semblent penser que liberté et démocratie signifient: *en faire à sa guise*. Chacun décide et agit comme il lui plaît. Pères et mères font ce qu'ils veulent et puis s'alarment quand

leurs enfants suivent leur exemple. Des foyers brisés produisent une nation désabusée.

Il y a une mauvaise manière de conduire la destinée des peuples, et il y en a une bonne. Le Réarmement moral a démontré de façon concluante dans des situations nationales ou internationales apparemment inextricables que des solutions sont rapidement trouvées quand la peur, la haine et l'envie sont éliminées du cœur des hommes.

3. Le monde attend anxieusement de voir ce que Jésus-Christ peut faire d'un homme qui Lui soit entièrement donné, ce qu'Il peut faire en lui, par lui, pour lui, avec lui — un homme sous la conduite de Dieu. Vous pouvez être cet homme.

Le monde attend anxieusement de voir ce que Jésus-Christ peut faire d'une nation qui Lui soit entièrement donnée, ce qu'Il peut faire en elle, par elle, pour elle, avec elle — une nation sous la conduite de Dieu. Ce peut être la vôtre.

Une nation conduite par Dieu conduira le monde.

8. Critique et opposition

1. Je ne dis pas que ce message sera des plus populaires. Il remue la conscience, et ce n'est pas agréable. Il sera toujours l'objet de fausses interprétations de la part de ceux qui veulent l'éluder. Mais pour ceux qui sont prêts, il apparaît comme une lumière.

2. Certaines personnes n'aiment pas l'idée de nations qui renaissent, ni celle d'atteindre les masses. C'est un programme d'action qu'ils ridiculisent en le traitant de *publicitaire*. Lisez dans l'Ancien Testament au chapitre 52 d'Esaië: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de ceux qui apportent de bonnes nouvelles, qui publient le salut. » Y a-t-il le mot publier, oui ou non? Ne s'agit-il pas de publicité? Il est étonnant que tant de chrétiens et de personnages par ailleurs intelligents se laissent décontenancer par un tel reproche. Surtout pas de publicité si vous voulez construire; elle doit être réservée tout entière à la destruction! Est-ce bien vrai?

Et le mot *évangile*? Il signifie *bonne nouvelle*, nouvelle de première page. Mais il y a des gens qui protestent quand on met l'Evangile en première page.

Un certain détracteur a fait une objection.

Il a lancé une phrase subtile qui a reçu une large publicité. Savez-vous pourquoi il l'a lancée? Pourquoi les gens agissent-ils ainsi? Pourquoi pourrait-il m'arriver d'en faire autant? Si je ne veux pas qu'on touche à mes points faibles, je dresse une jolie barricade, un bel écran de fumée. La phrase insidieuse de cet homme s'est répandue comme un gaz asphyxiant, et les gens ne portaient pas de masque.

Vous saisissez? Celui qui a lancé cette phrase est un vaincu dans sa vie personnelle. Voilà où se situe l'ennemi. Un ennemi très aimable peut-être, mais qui n'en est que plus dangereux. Il va empêcher des milliers d'hommes de trouver l'essentiel, et ceux-ci vont s'enfoncer dans leur cellule de vaincus; vous n'arriverez plus jamais à les atteindre, ni à les guérir.

Les gens sont timides, hésitants et redoutent la critique. Etre critiqué n'est pas agréable, je le sais. La première fois qu'on m'a attaqué, j'ai senti comme une épée me traverser le cœur. J'ai souffert. Mais si vous êtes un vrai révolutionnaire, vous gardez toujours la juste perspective, quoi qu'on puisse dire de vous. Peu importe les pierres qu'on vous jette, vous allez droit de l'avant. Les pierres de la critique sont un stimulant: elles vous mettent en forme pour toute la journée.

9. Face à la crise

1. Les techniques de réconciliation n'ont pas marché de pair avec les techniques de guerre. L'art de détruire commence à l'emporter sur l'art de vivre. Toutes les valeurs s'effondrent.

Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. La civilisation, régie par l'homme, menace de s'écrouler. Il faut mettre fin au cycle trop longtemps subi des crises successives. Il faut que les nations quittent la crise pour le remède.

Nous avons fait l'essai de penser et de vivre à notre guise. Essayons maintenant de penser et de vivre comme Dieu le veut.

2. Il existe un remède à la crise et il faut le faire connaître.

La crise démontre notre faillite. Aurons-nous le courage, avant qu'elle ne finisse en catastrophe, de regarder en face sa cause véritable? Nous en sommes nous-mêmes la cause. C'est la façon dont chaque pays et dont chacun d'entre nous a vécu qui nous a menés là où nous en sommes.

Chaque peuple, comme chaque individu, est responsable de la situation actuelle.

La faillite n'est pas la faute d'un pays, mais de tous. Nous sommes tous coupables, car dans chaque pays sont à l'œuvre les mêmes forces génératrices de division et de destruction. Les nations, comme les individus, ont fermé les yeux sur leurs propres fautes tout en s'accusant mutuellement.

Un nouvel esprit s'établit lorsque nous nous excusons sincèrement pour nos erreurs au lieu de dénoncer celles du pays voisin. Il y a un point que nous avons tous en commun, les pays comme les hommes, c'est notre besoin de changer.

La crise est morale. Elle ne peut se résoudre que dans l'esprit du Réarmement moral, l'esprit d'honnêteté, de justice et d'amour.

10. Le conflit des idéologies

1. La vérité, c'est que notre mal va plus profond que l'économie ou la politique. C'est un problème idéologique. Des idéologies qui sèment la division luttent pour conquérir les esprits. Les hommes suivent par milliers leurs bannières, simplement parce qu'ils ne voient aucune autre solution convaincante. Les gouvernements n'ont pas tous compris l'importance primordiale de la préparation idéologique. Une nation matériellement forte peut être, en même temps, idéologiquement divisée contre elle-même, et donc en péril. Les chefs qui ne tiennent pas compte de ce fait nous égarent.

L'idéologie inspirée qu'il faut à la démocratie est une vie à vivre, une route à suivre. Une toute nouvelle qualité de sagesse politique est nécessaire. Un ministre, pour bien gouverner, doit changer les hommes. En général, c'est un art ignoré des gouvernements.

Lorsque les hommes changent, les nations acquièrent une qualité de vie nouvelle qui dissipe les problèmes.

Lorsque les hommes écoutent Dieu et obéissent à ses ordres, les nations voient

s'établir une forme de vie où se manifeste la volonté de Dieu en matière de gouvernement.

Voilà la bonne route. N'importe qui peut la suivre. Chacun doit la suivre, le simple citoyen comme l'homme d'Etat. Lorsque nous nous y engageons, Dieu devient réel. La peur s'évanouit et la vie s'ouvre toute grande. Pas besoin de détours: la bonne route va droit devant nous.

« Et quand vous vous détournerez à droite ou à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira: Voici le chemin, suivez-le. »

« Les nations accourront à toi à cause du Seigneur, ton Dieu. Tes fils jouiront d'une grande paix. »

2. Nous avons le communisme et le fascisme, deux forces mondiales. D'où viennent-elles? Du matérialisme, qui est le père de tous les *-ismes*. C'est l'esprit de l'antéchrist, qui engendre la corruption, l'anarchie et la révolution. Il sape nos foyers, dresse les classes l'une contre l'autre, divise le pays. Le matérialisme est le plus grand ennemi de la démocratie.

En 1938, la pensée me fut donnée: « Réarmement moral », un mouvement où le moral et le spirituel auront la première place.

Le besoin de l'époque est moral et spirituel.

Le communisme et le fascisme se nourrissent de valeurs négatives, du matérialisme qui divise les hommes et du désordre. Le Réarmement moral fait jaillir un message positif. Il vise à rétablir Dieu dans sa souveraineté, comme force directrice de la vie des peuples.

Dans leur confusion, les gens se demandent s'il s'agit de choisir entre la droite et la gauche. Mais la seule chose dont nous ayons vraiment besoin, c'est d'être dirigés par le Saint-Esprit. Voilà la force que nous devons étudier.

Le vrai combat dans le monde aujourd'hui ne se situe pas entre les classes, ni entre les races. Le combat est entre le Christ et l'antéchrist. « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. »

3. En cette heure de crise, des marxistes découvrent une pensée nouvelle. La lutte des classes se trouve dépassée lorsque patrons et ouvriers commencent à mettre en œuvre une solution constructive.

Représentez-vous des marxistes si différents dans leur attitude que leurs patrons disent d'eux: « Ce sont nos meilleurs amis. » Représentez-vous un industriel si différent que des ouvriers demandent à vérifier son

identité avant de croire ce miracle. Eh bien, voilà précisément ce qui se passe! De tels faits offrent à tous l'unique espoir d'union. Là où se réalise cet espoir, existe-t-il encore une différence entre l'Est et l'Ouest?

Le changement pour tous n'est-il pas la seule base d'union pour tous? Des marxistes peuvent-ils changer, accepter une pensée nouvelle? Peuvent-ils frayer la voie d'une idéologie plus grande? Pourquoi pas? Ils ont toujours eu l'esprit ouvert à ce qui est nouveau, en vrais précurseurs. Ils iraient en prison et mourraient pour leurs croyances, pourquoi ne serait-ce pas à eux de vivre pour cette pensée supérieure?

4. Le changement du cœur, voilà l'essentiel de cette idéologie supérieure.

Quand les individus changent, un nouveau climat s'établit dans la vie du pays. Quand les dirigeants changent, leur politique trouve une inspiration nouvelle et le courant de la vie nationale reprend. Quand les hommes d'Etat changent, la peur de la guerre et du chaos se dissipe. Les plus endurcis répondront à la voix unie, ferme mais humble d'une démocratie renouvelée.

Pourquoi connaîtrions-nous une nouvelle catastrophe, quand, avec Dieu, nous avons la certitude d'une renaissance?

5. Nous sommes confrontés à une révolution mondiale. Trois possibilités s'offrent à nous. Nous pouvons céder et certains sont prêts à faire précisément cela. Nous pouvons recourir à la force et nous risquons alors un suicide global. Ou bien nous pouvons trouver une idéologie supérieure qui ouvrira la prochaine étape pour le monde communiste comme pour le monde non communiste. En tout cas, cela ne conduira jamais à rien de replâtrer les choses en prétendant que les différences fondamentales n'existent pas ou n'importent pas, ou bien en s'imaginant qu'on peut faire face à une menace idéologique par des moyens économiques, politiques ou militaires.

Aujourd'hui des critères moraux absolus ne concernent pas seulement notre comportement individuel. Ils conditionnent la survie des nations. Par un changement des hommes, nous devons récurer la malpropreté de notre vie nationale, de notre vie politique et économique, de nos écoles et de nos familles.

Chaque fois que des hommes donnent à l'homme la place qui dans leur vie revient à Dieu seul, l'esclavage a commencé. « Les hommes doivent choisir d'être gouvernés par Dieu ou ils se condamnent à être dominés par des tyrans. »

Il n'y a pas de neutralité dans ce combat entre le bien et le mal. Aucune nation ne peut être sauvée à bas prix. Il faudra le meilleur de nos vies et la fleur de nos nations pour sauver l'humanité. Si nous allons pour Dieu jusqu'au bout, nous gagnerons.

11. Pour une révolution

Nous sommes venus ici dans des intentions diverses. Tout d'abord, quelques-uns sont venus avec l'espoir d'être changés. C'est très bien et c'est nécessaire. D'autres, ensuite, avec l'espoir d'apprendre à changer les autres. C'est également nécessaire.

Mais le danger, c'est que certains veuillent en rester là. Un troisième objectif m'intéresse passionnément: sauver la civilisation qui s'effondre. Mais après cela, j'en ai un quatrième: atteindre les masses du monde.

Tout cela devrait aller de soi. Si vous avez été changé, il est normal que vous vouliez changer les autres. Ensuite vous voulez sauver la civilisation. Enfin, vous cherchez à gagner les masses. C'est une suite naturelle.

Mais le péché, lui aussi, se manifeste. J'ignore si vous y croyez ou non, mais il est là. Ne passez pas le reste de la journée à discuter de son existence. C'est ce que certains d'entre vous aimeraient faire. Vous passeriez complètement à côté de la question. Il y a encore du péché dans le camp. Et ce péché, c'est peut-être un objectif trop restreint.

Je sais ce que certains d'entre vous attendent: un gentil et confortable renouveau. Une aimable religion de fauteuil. Vous appelleriez

cela un réveil. Mais si nous en restons là, j'en serais navré. Si je ne vous mets pas en garde, je suis votre ennemi. De nos jours, une telle conception ne posséderait ni la pensée, ni le programme capables de sauver les masses.

Déclencher un réveil de plus, cela ne m'intéresse pas, et je suis persuadé que cela ne suffit pas. N'importe quel homme d'Etat réfléchi vous dira que tous les pays ont besoin d'un renouveau moral et spirituel. C'est une nécessité absolue et fondamentale. Mais un réveil ne représente qu'un certain niveau de pensée. En rester là, c'est fixer sa pensée trop bas. Sans un objectif plus grand, nous sommes perdus d'avance.

L'étape suivante est la révolution. Cela bouscule et beaucoup de chrétiens n'aiment pas ce mot-là. Il leur fait peur, il leur donne la chair de poule. La source de bien des critiques est là : des chrétiens timorés et un christianisme de salon.

Je sais que la révolution bouscule notre confort. Je ne suis pas ici pour votre confort, ni pour me faire aimer de vous.

Si vous n'allez pas vous battre sur ce front-là, tous mes vœux vous accompagnent ; je ne vais pas vous chercher querelle, ni vous critiquer. Faites exactement ce qui vous plaît, de la manière qui vous plaît, si c'est là votre idée de la démocratie.

Même dans une révolution, il y a des gens qui veulent s'entourer d'un minimum de coton. Est-ce ce genre de révolutionnaire que vous voulez être? Si oui, vous trouverez peut-être une place de tout repos à l'arrière. Mais quelque part au front, nous aurons les vrais révolutionnaires.

Il y a une troisième étape: la renaissance. La renaissance d'un peuple, c'est-à-dire d'individus, la renaissance d'une nation.

2. Seuls des hommes qui sont enflammés pour ce qui est bien peuvent espérer gagner ceux qui le sont pour ce qui est mal.

3. Nous sommes engagés dans un effort mondial pour gagner l'humanité à notre seigneur et sauveur Jésus-Christ. Alors, on redonnera leur grandeur aux vérités de l'Évangile, et Jésus-Christ sera roi. C'est là que se trouve votre idéologie. C'est tout le message de l'Évangile. Ce message dans sa totalité — et il n'y a que ce dernier espoir — sauvera le monde. Ce que Dieu attend, c'est une révolution sous le signe de la croix du Christ, capable de transformer le monde. Voilà le seul espoir, notre seule solution. Allez de l'avant, unis, portant ce message, et vous sauverez le monde.

12. La vraie démocratie

1. Le monde est lent à comprendre que le spirituel dépasse en puissance le matériel; que le plan de Dieu pour le monde surpasse infiniment en grandeur et en perfection tous les plans jamais imposés par un gouvernement à son peuple; et que c'est de la dictature du Saint-Esprit que nous avons besoin.

Seule une expérience spirituelle profonde chez les dirigeants nationaux, quel que soit leur parti, leur classe ou leur croyance, fera d'une conférence mondiale, d'une Société des Nations, une base pratique pour l'établissement de la paix.

Nous devons laisser le prince de la paix dicter lui-même le programme de paix à des hommes ayant appris que c'est d'abord dans leur propre cœur et ensuite dans leur foyer que réside le secret de la paix. Ils pourront alors amener la paix dans la famille des nations.

Une conférence pour la paix, une Société des Nations, ne peuvent aboutir qu'avec des hommes nouveaux. D'abord des hommes nouveaux; puis, naturellement, logiquement, des nations nouvelles suivront. Alors nous aurons un monde nouveau où la guerre ne sera plus, où l'on ne verra plus se dresser

faction contre faction, classe contre classe, intérêt contre intérêt, ni nation contre nation.

Les enfants, eux aussi, comprennent ces grandes vérités: «Si vous voulez arrêter la guerre dans le monde, arrêtez la guerre à la maison», disait un garçon de dix ans. Demandez-vous combien vous connaissez de foyers qui soient vraiment heureux... or le foyer est la base de la vie du pays.

Posez-vous la question: «Mon foyer est-il une démocratie, ou une dictature?» Je crains que beaucoup, beaucoup trop, de défenseurs acharnés de la démocratie ne se réservent le droit de jouer les dictateurs chez eux. Egoïstes à la maison, ils ne sauraient avoir de programme constructif pour un monde égoïste.

La désunion au foyer provoque la désunion dans le pays. Les compromissions et les conflits en sapent les forces vives. D'innombrables familles qui désirent la paix dans le monde entretiennent leurs petites guerres particulières et privent ainsi le pays de son unité d'effort. La démocratie elle-même est alors frustrée de l'intervention divine dans les affaires nationales.

2. La voix de Dieu doit devenir la voix du peuple, la volonté de Dieu la volonté du peuple: là réside la vraie démocratie.

3. Ce qui manque à notre démocratie, c'est une idéologie. Nous sommes démocrates, disons-nous, nous n'avons que faire d'idéologie. Nous avons presque le sentiment que parler d'idéologie est un signe de faiblesse.

Aussi, à l'unité de passion et de programme des idéologies étrangères, nous ne trouvons à opposer que des paroles, l'exaltation gratuite de grands idéaux et, en dernier ressort, la force. Et notre espoir est de continuer notre petite vie de toujours, égoïste, confortable et sans dérangement.

Tous, nous avons vécu trop longtemps dans une atmosphère irréaliste où la sécurité, la prospérité, le confort et la culture nous semblaient être naturels à l'homme.

Nous avons oublié l'éternel combat entre le bien et le mal. Remporter la victoire sur le mal donne les bienfaits de la sécurité et de la prospérité. Subir la défaite, ou même ignorer le combat, conduit à la pauvreté, la faim, l'esclavage et la mort.

Pour exorciser le mal, il faut plus que de la diplomatie. Pour combattre pour Dieu, il faut plus que de belles phrases. En paroles, les hommes d'Etat reconnaissent la solution. Ils parlent d'union, mais la division augmente. Ils parlent de valeurs morales, mais l'immoralité prévaut en politique. Ils parlent de réalités dont la justesse a été démontrée par la froide

logique des faits, mais cela reste des mots. Ces hommes ne sont prêts à payer, ni dans leur vie ni dans celle de leur pays, le prix nécessaire pour apporter une solution.

A un mal sans frein, il faut répondre par un bien sans limite; à une recherche fanatique du mal, par une poursuite passionnée du bien.

Voilà pourquoi la démocratie échoue. Seule une passion peut guérir d'une passion. Et seule une idéologie supérieure embrassant le monde peut guérir une humanité divisée par des idéologies en conflit.

13. Une nouvelle sagesse politique

1. L'élément oublié dans la diplomatie, c'est que Dieu a un plan inspiré pour la paix et qu'Il a, dans les hommes et les femmes prêts à lui obéir, le moyen de le réaliser.
2. Assumer une responsabilité d'homme d'Etat sans la direction de Dieu et sans un changement intérieur équivaut à piloter un avion en pleine tempête au-dessus d'un territoire inconnu sans vouloir se servir de radio, de carte ou de boussole. C'est à la fois inutile et criminel. C'est d'un égoïsme insensé. Cela conduit infailliblement au désastre.
3. Le redressement spirituel doit précéder le redressement économique.
4. La plus sûre défense d'un pays, c'est l'amitié et la reconnaissance de ses voisins.
5. Les gens ne semblent pas arriver à une parfaite communauté de vues. Il leur est si difficile de se mettre d'accord ! Ils ont chacun leurs idées et sont portés à les imposer aux autres. Pour concevoir une sagesse politique

nouvelle qui nous sorte de la confusion, une décision à la mesure de l'histoire s'impose.

Il nous manque un vaste programme positif qui puisse rallier tous les hommes et tous les pays. Nous échafaudons des conférences et des plans par myriades sans avancer d'un pas vers la solution de nos problèmes. Les dirigeants sont enclins à agir égoïstement chacun à sa façon. Ils prétendent que c'est pour le bien du pays, mais c'est surtout pour le leur. Et voilà pourquoi ils manquent le coche.

Au cours de mon existence, j'ai été le témoin de deux découvertes historiques: la découverte de la source inouïe d'énergie que représente l'*atome* et sa mobilisation, ce qui nous a conduits à l'âge atomique. Et la découverte de la source inouïe d'énergie que représente l'*homme* et sa mobilisation, ce qui nous a conduits à l'ère idéologique. Voilà la clé des événements actuels.

Tandis que les hommes d'Etat préparent armées, conférences et traités d'alliance, les forces de division gagnent ici un docker, là un fonctionnaire, un savant, un soldat, un instituteur. Elles mobilisent chez eux les revendications, les rancœurs et les légitimes aspirations à un monde meilleur. Elles mettent ces hommes en marche, leur proposant de se consacrer totalement à gagner le

monde à leurs idées. Ainsi, alors que les gouvernements réclament qu'on augmente la production, des grèves perlées sévissent dans l'industrie. Alors que les hommes d'Etat réclament une conférence de plus, des documents secrets disparaissent. Alors que tout le monde réclame l'union entre les peuples, la désunion grandit à l'intérieur des pays.

Quelle est la solution? C'est une sagesse politique qui mette en marche le commun des hommes en leur donnant une vision, un plan et des compagnons de lutte pour refaire le monde.

Accepter Dieu comme autorité décisive, voilà le remède à la confusion; lui dire *oui*, non seulement avec nos lèvres mais avec la discipline de notre vie. Alors on devient naturel, on devient réel. On n'a plus besoin de vouloir être plus sage ou meilleur qu'on ne l'est en réalité. Les foules accourront vers un homme qui vit ainsi, et le suivront.

La confusion vient des compromis. La clarté vient du changement, du changement moral qui illumine les mobiles les plus obscurs et mobilise les forces latentes. Si seulement nous pouvions voir notre pays comme les autres le voient, nous ne serions pas longs à vouloir le changer.

Les critères moraux absolus sont la source même d'une sagesse politique inspi-

rée. Nous parlons de paix et d'unité, mais nous oublions que l'homme qui garde des ressentiments est incapable de guérir la haine des peuples. Nous critiquons l'entêtement des autres, mais nous refusons de voir en nous-mêmes cette volonté propre que nos enfants ne connaissent que trop. Nous parlons de la direction divine, mais nous oublions que seuls ceux qui ont le cœur pur verront Dieu. Ce ne sont pas ceux qui parlent mais ceux qui écoutent qui reçoivent sa direction.

Pour avoir une nouvelle sagesse politique, il faut des hommes nouveaux. Et tout revient à ces réalités morales fondamentales : l'honnêteté absolue, la pureté absolue, le désintéressement absolu et l'amour absolu, la direction de Dieu et l'engagement sans retour de suivre sa volonté. Sans l'expérience de ces réalités, nous n'avons rien ; avec elle, nous avons tout. Notre seul espoir est dans un monde nouveau fait d'hommes nouveaux.

6. L'avenir est aux hommes et aux peuples qui écoutent Dieu et lui obéissent.

14. La tâche de notre époque

1. Notre génération a devant elle trois grandes tâches : maintenir la paix et la rendre permanente ; mettre la richesse et le travail du monde à la portée de tous et à l'abri de toute exploitation ; et, servie par la paix et la prospérité, mais non asservie par elles, construire un monde neuf, créer une culture nouvelle et transformer l'âge de l'or en un âge d'or.

Les hommes ont souvent cru pouvoir réaliser l'âge d'or par leurs propres efforts. Mais la sagesse humaine s'est trouvée en défaut et aujourd'hui nous sommes à bout de ressources. Le monde nouveau auquel nous aspirons tous ne sera pas le fruit de notre propre sagesse, mais d'une coopération docile avec Dieu dans cette tâche de réarmement moral.

Le Réarmement moral montre la voie. Il est la réponse que Dieu offre à notre génération. Notre époque a besoin d'un nouveau type de démocratie, conçu par Dieu et mis en œuvre par chacun.

2. Nous nous sommes assigné la tâche difficile de liquider le passif sans cesse accru des rancunes et de la peur. Les chances sont apparemment contre nous. Mais de même

que les individus peuvent être libérés de la prison où les tiennent le doute et la défaite morale, de même les nations peuvent être délivrées de la peur, des ressentiments, des jalousies, du découragement dont elles sont prisonnières, et cela souvent grâce à un homme inspiré, à une puissante figure prophétique. Que de preuves l'histoire nous en donne ! Et si c'est vrai d'un seul, que ne peut-on attendre d'un groupe d'hommes qui, apportant dans chaque pays la même inspiration, y créerait une opinion publique entièrement nouvelle ?

Le monde vit aujourd'hui dans un climat de méfiance, de peur et d'envie. Il attend de l'homme d'Etat, aussi bien que du simple citoyen, une solution inspirée. Oui, il a besoin d'hommes d'Etat inspirés qui ne soient pas dirigés par la seule intelligence humaine, mais par cette aide supplémentaire, la vision et la compréhension du plan suprême. Il doit bien y avoir un plan à la mesure des maux de l'humanité. Et si Dieu a un plan, Il a su aussi préparer ses instruments.

3. Les peuples veulent avoir les fruits d'une solution sans accepter la solution elle-même. Nous voulons du rendement. Nous voulons la paix. Nous voulons la prospérité. Nous voulons une organisation mondiale. Nous vou-

lons une Europe unie. Nous voulons une vie nationale différente. Mais nous n'allons pas à la racine des choses.

On ne peut continuer à dénoncer la crise sans offrir de solution valable. L'habitude des crises engendre une habitude d'apathie. Il nous faut élever les hommes au-dessus des brumes de la peur et des rancœurs dans lesquelles s'égaré aujourd'hui l'humanité.

Les nations échouent parce qu'elles tentent désespérément de combattre l'apathie morale par des plans économiques. Le spectre de l'effondrement économique hante l'esprit de chacun, homme d'Etat ou simple citoyen. Cependant, la crise matérielle peut leur masquer le matérialisme et l'effondrement moral qui en sont la cause, en sorte qu'ils ne savent plus comment y remédier.

Tant que nous ne nous attaquerons pas à la nature humaine, totalement, radicalement, à l'échelle de la nation, les peuples continueront fatalement à suivre la route historique qui mène à la violence et à la destruction.

La nature humaine peut être changée, voilà la solution fondamentale. L'économie nationale peut être changée, voilà le fruit de cette solution. L'histoire du monde peut être changée: là est la destinée de notre époque.

Soyons sincères et regardons les faits en

face : une conférence de plus ne répond pas à une fausse philosophie ; une théorie de plus ne répond pas à une idéologie militante. Les plans échouent, faute d'hommes inspirés pour les mettre en œuvre.

Un changement du cœur, une sagesse politique inspirée, le remède à la haine et aux divisions : est-ce là la solution que nous cherchons tous ?

Le Réarmement moral offre au monde et aux hommes d'Etat du monde une force d'hommes, entraînée, en marche, qui possède le remède à l'égoïsme individuel et national. C'est la chance offerte à chacun, partout, d'entrer dans la dimension d'une ère nouvelle. Ce n'est pas une théorie ; c'est une manière de vivre, essayée, éprouvée dans toutes les situations. C'est une force assez puissante pour sauver une société au bord de l'abîme et la reconstruire.

15. Refaire le monde

1. Il faut que sans délai les hommes s'appliquent par millions à l'élaboration du monde nouveau. Il ne suffit pas de quelques hommes d'Etat autour d'un tapis vert; il y faut l'union des forces de l'humanité; il y faut la constance d'une vie et d'une action quotidiennes qui soutienne la lutte éternelle contre l'égoïsme. Nous commencerons alors à approcher de ce qui est nécessaire.

Si l'adhésion de dix millions de membres représente l'objectif que se fixe le dirigeant national d'un syndicat, pourquoi les forces conjuguées de la reconstruction ne penseraient-elles pas en termes de cent millions d'hommes, cent millions d'hommes dans le monde prenant leurs ordres de Dieu? Elles auraient alors une stratégie et un programme pour toucher le cœur des gens et les amener à bouleverser leur pensée et leur vie. Elles formeraient une incomparable armée, invincible, irrésistible.

Pensez à l'immensité des forces disponibles: catholiques et protestants, juifs et gentils. Le Réarmement moral est ouvert à tous et n'exclut personne. Il est une qualité de vie. On ne s'y inscrit pas, et on ne peut en démissionner: on le vit.

L'appel s'adresse à tous, au simple citoyen comme à l'homme d'Etat, pour qu'ils portent ensemble les fardeaux de leur pays. La responsabilité a été trop souvent déléguée à un petit nombre. On a cru en effet que tout, pensée, programme d'action et qualité de vie, incombait à l'homme d'Etat, alors qu'en réalité il appartient à chacun d'en assumer la charge.

Nous devons refaire le monde. Voilà notre tâche, rien de moins que cela. Il faut que chacun, homme, femme, enfant soit enrôlé; que chaque foyer devienne une citadelle.

L'effet conjugué de millions d'hommes faisant l'expérience de se mettre à l'écoute de Dieu fera prévaloir une philosophie mondiale. Bien sûr, ce n'est peut-être pour eux qu'une expérience initiale. L'enrôlement ne fait pas d'un seul coup le soldat accompli, mais nous pouvons tous commencer.

Le moment est aujourd'hui venu de s'enrôler dans cette guerre mondiale contre l'égoïsme pour la durée qu'il faudra. Nous devons être à jamais des combattants.

Nous nous trouvons à l'heure H au seuil d'un ordre mondial nouveau.

2. Les hommes ont faim de pain, de paix et d'espoir en un ordre mondial nouveau. Pas

un seul problème ne résistera à l'unité d'hommes dirigés par Dieu. Il y aura du travail pour tous les bras, de la nourriture pour toutes les bouches, et pour les cœurs vides une idéologie qui les satisfera pleinement.

3. Les fondations d'un monde nouveau sont posées, non pas sur le sable mouvant de la corruption et des compromis, mais sur le roc, sur la force de caractère d'hommes et de pays conduits par Dieu.

4. Le Réarmement moral est l'occasion offerte à l'homme ordinaire de refaire le monde.

Table et Index

1. Réarmement moral et spirituel 7
1. *Genève, 1932.* 2. *Londres, mai 1938.*
2. Les conditions du changement 11
1. *Londres, 1956.* 2. *Stockbridge, Massachusetts, juin 1936.* 3. *Ollerup, Danemark, Pâques 1936.* 4. *Gelsenkirchen, juin 1950.* 5. *Mackinac, 1943.* 6. *Mackinac, 1958.*
3. L'électronique de l'esprit 15
1. *Mackinac, 1955.*
4. Ecouter Dieu 19
1. *Mackinac, 1957.* 2. *Manifeste de «Marée montante», 1937.* 3. *Mackinac, 1957.* 4. *Birmingham, juillet 1936.* 5. *Londres, août 1936.*
5. Comment créer l'unité 23
1. *Californie, 1948.* 2. *Londres, novembre 1938.* 3. *Californie, 1948.* 4. *Caux, 1949.*
6. A chacun de choisir 25
1. *Visby, Suède, août 1938.* 2. *Mackinac, 1952.* 3. *Freudenstadt, août 1961.*

7. De l'individu à la nation 27
1. *Boston, août 1939.* 2. *Mackinac, 1959.* 3. *Londres, novembre 1938.*
8. Critique et opposition 29
1. *Californie, 1948.* 2. *Visby, août 1938.*
9. Face à la crise 31
1. *San Francisco, octobre 1939.* 2. *Boston, août 1939.*
10. Le conflit des idéologies 33
1. *Caux, juin 1947.* 2. *Mackinac, 1943.*
3. *Gelsenkirchen, mai 1950.* 4. *Californie, 1948.* 5. *Caux, juin 1961.*
11. Pour une révolution 39
1. *Visby, août 1938.* 2. *Caux, juin 1961.* 3. *New York, 1946.*
12. La vraie démocratie 43
1. *Londres, novembre 1938.* 2. *Washington, juin 1939.* 3. *Californie, 1948.*
13. Une nouvelle sagesse politique 47
1. *Boston, août 1939.* 2. *Mackinac, 1955.* 3. *Stockbridge, juin 1936.* 4. *Boston, août 1939.* 5. *Londres, 1953.* 6. *Boston, août 1939.*

14. La tâche de notre époque 51
1. Washington, mai 1939. 2. Interlaken, septembre 1938. 3. Caux, juillet 1947.
15. Refaire le monde 55
1. San Francisco, octobre 1939. 2. Londres, 1953. 3. Caux, mai 1961. 4. Londres, nouvel-an 1939.

Bibliographie

Frank Buchman

Refaire le Monde (recueil de discours)
370 p., 3^e édition, 1968.

Théophile Spoerri

*La Dynamique du silence — Frank Buchman
aujourd'hui.* 270 p, 2^e édition, 1975

Peter Howard

Le Secret de Frank Buchman, 146 p. 1962.

Dans la même collection :

*Le Livre noir et blanc — guide pour une
autre révolution.* 72 p. 3^e édition, 1977.

EDITIONS DE CAUX

Suisse: 1824 Caux

France: 68, Boulevard Flandrin, 75116 Paris

Canada: 387, Chemin de la Côte Sainte-
Catherine, Montréal P. Q. H2V 2B5